

au-dessous du village de la Tour-de-Salvagny (1), au hameau de la Pussetière (2), et, plus loin, dans la gorge de la Beffe, au-dessous du hameau. Là, j'en ai perdu la trace jusqu'à Lyon. Mais, de la Beffe (3), l'aqueduc devait suivre la direction de la grande route, jusqu'à un réservoir de départ sur les confins des communes de Charbonnières et de Tassin (4); de ce réservoir partaient des tuyaux de plomb ou siphons, qui transportaient l'eau à un réservoir de fuite aux Massues, d'où ce liquide arrivait, porté par des arcades, comme à l'aqueduc du Mont-d'Or, jusques à Lugdunum ; ces deux aqueducs, à leur entrée dans la ville, devaient être très rapprochés l'un de l'autre. Dans la ville, les eaux étaient divisées en deux parts : l'une pour le quartier de Saint-Just et de Fourvière (son réservoir de distribution est détruit), l'autre pour le quartier de Saint-Sébastien. L'eau destinée à cette partie de la cité arrivait dans un réservoir de chasse dont on voit les ruines encastrées dans un mur de clôture à gauche, à la montée des Anges, à 15 mètres au-dessous du diviculum de l'aqueduc du Gier. Ce réservoir a 1 m. 43 c. de largeur. A l'intérieur, les murs sont recouverts d'un mortier de ciment épais de 10 centimètres, avec bourrelets aux angles du radier. Ce dernier est formé d'une épaisseur de ciment de sept

(1) Une tour fort ancienne, transformée depuis plusieurs siècles en église, a fait donner à ce village le nom de la *Tour-de-Salvagny*. Le point culminant de ce village est à 353 m. au-dessus de la mer.

(2) On l'aperçoit dans les cours des maisons des sieurs Merle et Colon.

(3) Il eût été encore facile de faire passer l'aqueduc sur Dardilly, et, après, sur le plateau d'Ecully, où on aurait pu aisément conduire les tuyaux par le même pont à siphon de l'aqueduc du Mont-d'Or, sans mélanger les eaux. Des Massues à Lyon, le même pont à arcades aurait aussi porté deux canaux pour ces différentes eaux. A Rome, on voit, près de la ville, trois canaux superposés ainsi.

(4) Je regrette beaucoup de ne pas avoir fait un nivellement depuis la place de la Demi-Lune jusqu'à la Tour de Salvagny, en suivant la grande route, pour connaître le lieu précis où était le réservoir.